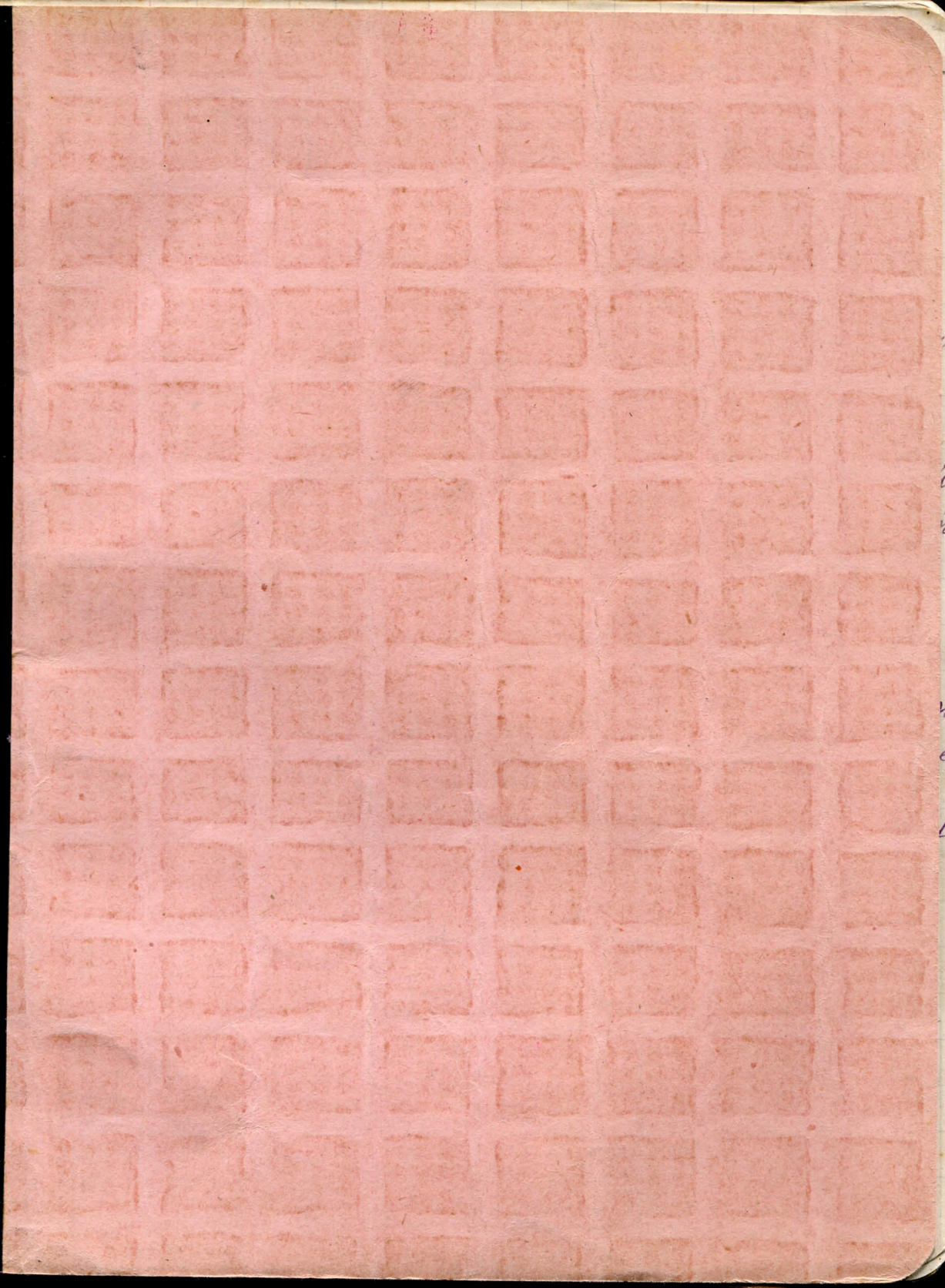




Université de Limoges
SCD
Histoire de l'éducation

cahier n° 0188

Mercrèdi 20 janvèr 1937

Dictée

La campagne sous la neige.

Les fermes, isolées dans leur cour carrée, derrière leur rideau de grands arbres poudrés de frimas, semblaient dormir sous l'accumulation de cette mousse épaisse et légère. La plaine, les haies, les ormes des clôtures, tout semblait mort, tué par le froid. Ni ^{hommes} homme, ni ^{filles} bête ne sortaient plus. Seules les cheminées des chaumières en chemise blanche révélaient la vie cachée par les minces filets de fumée qui montaient dans l'air glacé. La terre avait sur le dos un manteau épais de cinq pieds et un ciel clair, comme un cristal bleu s'étendait sur la nappe unie, dure et luisante des neiges.

Guig de Maupassant

Questions

1. Pourquoi l'auteur compare-t-il la neige?
2. Quel signe de vie notez-vous dans ce tableau?
3. Conjuguez le verbe: sortir au présent et au passé composé du mode indicatif.
4. Analysez: ferme, cette-mousse.

Réponses

B
1^{re}
H

1 L'auteur a comparé la neige à de la mousse légère et épaisse, à ~~de blanches chemises et à une nappe dure et luisante, ou s'étend un ciel d'un cristal bleu~~

2 Il n'y a que les cheminées en chemises blanches avec leurs filets de fumée qui montrent qu'il y a malgré la neige et le fumais, les habitants dans leurs fermes et dans leurs chaumières.

3 Présent

je sors

tu sors

elle sort

nous sortons

vous sortez

elles sortent

Passé composé

je suis sortie

tu es sortie

elle est sortie

nous sommes sorties

vous êtes sorties

elles sont sorties

4

analyse

Termes: nom commun féminin pluriel sujet du verbe semblaient

cette: adjectif démonstratif se rapporte à mousse féminin singulier

mousse: nom commun féminin singulier complément indirect du nom accumulation

Dictée

L'hiver dans les Alpes.

B
1/te
H

Ceux qui n'ont pas fréquenté la montagne en hiver ne peuvent imaginer sa splendeur. L'hiver n'y est nullement ce que les citadins croient d'habitude. Le soleil y brille plus souvent que dans la plaine. Oh, quelle clarté! Sous leur manteau les montagnes gardent leurs formes tantôt molles, tantôt escarpées. Les mélèzes et les sapins révèlent sous le givre leur verdure éternelle ou leur or passager. La pointe des clochers signale les villages. Un vent & vif pique le visage et fait dans tout le corps courir le sang.

Henry Bordeaux

Questions

- 1 Expliquez la phrase: les mélèzes et les sapins.....
ou passerger
- 2 Expliquez les mots: citadins, formes molles, formes escarpées
- 3 Analysez logiques de la 1^{re} phrase

Prenez

- 1 La phrase: les mélèzes et les sapins révèlent sous le givre leur verdure éternelle ou leur or passager peut dire
ab | Sous le givre apparaît la verdure immortelle des sapins et les feuilles jaunies, dorées des mélèzes

2 Un citadain est une personne habitant la ^{ville} ~~ville~~
escarpée; Une forme escarpée, qui est difficile à
gravi. ^{abrupte}
molle; une forme molle, qui semble facile à
escalader. ^{arrondie}

3 Cette phrase renferme 2 propositions
Principiale

Ceux ne peuvent imaginer sa splendeur
Subordonnée

qui n'ont pas fréquenté la montagne en hiver
rattaché à la Principiale par qui ^{à son antécédent}
cause

Question 1 refaite:

Les mélèzes et les sapins sont des arbres à feuilles
persistantes, sous le qu'il ils laissent voir leur verdure
éternelle, c'est à dire qui ne varie point. Sous
l'éclat brillant du soleil, les mêmes arbres prennent
par instants une teinte dorée, d'où l'expression:
"or passager"

Dictée

Une tourmente dans les Alpes

L'âme du mont, frottée par le vent, semble fumer
comme un cratère. les innombrables ^{molécules} que
soulève la tempête s'amoncellent en nuages qui

tourbillonnent au-dessus des sommets. Et dans cet immense tournoiement de la tempête qui siffle sur les hautes cimes, que devient le pauvre voyageur? Les aiguilles de glace lancées contre lui comme des flèches, le frappent au visage et menacent de l'aveugler; elles pénètrent même à travers ses vêtements. Enveloppé dans son épais manteau il a peine à se défendre d'elles. ^{qu'en fait} Quand faisant un faux ou pas ou en suivant une ^{faute de tracé} il ^{incertitude} quitte un instant le sentier il est presque ^{incertitude} inévitablement perdu.

8 ftes

Elisée Beclus

Questions

- 1 Comment est formé l'adjectif qualificatif: innombrables et quel est son sens
- 2 Analyse logique de la phrase les innombrables..... sommets
- 3 Conjuguez au mode impératif: devenir, faire, se défendre.

Réponses

- 1 L'adjectif qualificatif: innombrables est formé de la racine nombre, du suffixe able qui indique la possibilité et du préfixe in qui indique la négation. Innombrables qu'on ne peut pas compter.

B₁/2
4/2

2 Dans cette phrase il y a 3 propositions
Principale

Les innombrables molécules s'amassent en nuages

Première subordonnée
que soulève la tempête, rattachée à la principale
le par la conjonction que ^{pronom relatif que a pour antécédent molécules}

Deuxième subordonnée
qui tourbillonnent au-dessus des sommets
rattachée à la principale par le pronom
relatif qui; a pour antécédent ^{celle qui} tempête ^{nuages}

3 Devenir	Faire	Se défendre
deviens	fais	défends toi
devenons	faisons	défendons nous
devenez	<u>faites</u>	défendez vous

Dictée

Paysage canadien.

Au bout de deux milles le chemin escalada une
côte abrupte et entra en plaine bois. Les maisons
qui depuis le village s'épagaient dans la plaine
s'évanouirent d'un seul coup et la perspective
ne fut plus qu'une cité de troncs nus sortant du
sol blanc. Même l'éternel vert-foncé des sapins,
des épinettes et des cyprès se faisaient rare; les

EP
of 6
5

quelques jeunes arbres vivants se perdaient parmi
les innombrables squelettes couchés à terre et
recouverts de neige. Vingt ans plus tôt, les grands
incendies avaient passé par là.

Louis Steimon

Questions

- 1 Expliquez: mille, s'évanouirent, perspective
- 2 Analysez: maisons, rare
- 3 Analyse logique de la phrase: les maisons,
Blanc

Reponses

- 1 milles: mesures employées dans certains pays et
valant un peu plus qu'un km, un km six cent
environ, mais variant suivant les pays.
évanouirent: les maisons s'évanouirent, se perdirent
dans l'immensité de la terre, elles disparaissaient
perspective: la vue ne voyait plus que l'aspect des
trunks nus ce que l'on a devant soi, qu'on peut apercevoir
- 2 maisons: nom commun fem. plur. sujet du verbe
évanouirent
espéraient
rare: adjectif qualificatif masculin singulier se
rapporte à vert. force attribut de se, mais pour vert. force
- 3 Dans cette phrase il y a 3 propositions
Principale

Les maisons s'évanouirent d'un seul coup
1^{re} subordonnée

qui depuis le village s'épagaient dans la
plaine

indépendante
2^e subordonnée

et la perspective ne fut plus qu'une cité de
troncs nus sortant du sol blanc

Dictée

Un froid terrible.

2
je m'éveillai vers six heures du matin. Le froid
était terrible, ma petite fenêtre était blanchie de givre.
y'avais eu soin la veille de déployer sur ~~une chaise~~ le
dos d'une chaise mon habit neuf, mon pantalon,
mon gilet en ^{noir} ~~peau~~ de chèvre, une chemise blanche
et ma belle cravate de soie noire. Mes habits
étaient prêts, je n'avais qu'à m'habiller et
malgré cela, le froid que je sentais à la figure,
la vue de ces vitres et le grand silence du dehors
me donnaient ^{en} le frisson d'avance.

Si ce n'avait pas été la fête de ma couronne, je
serais resté là jusqu'à midi, mais tout à coup
cette idée me fit sauter du lit et courir bien vite
au grand poêle de faïence ou ^{restait} ~~restait~~ toujours

387

quelques traces de la veille au soir dans les cendres.
y'en trouverai deux ou trois; je me dépêchais de les
rassembler. ^{de pêcher}

Brckmann - Chatrian

Questions

- 1 Conjuguez : sentir le froid à la figure au présent
et au passé simple forme interrogative
- 2 Analysez les noms soulignés
- 3 Ob quel reconnaît-il qu'il fait un froid terrible.

Réponses

1 Présent

Est-ce que je sens

Sens-je le froid à la figure?

sens-tu le froid à la figure?

sens-elle le froid à la figure?

sentons-nous le froid à la figure?

sentez-vous le froid à la figure?

sentent-elles le froid à la figure?

Passé simple

Sentis-je le froid à la figure?

est-ce que je sentis

Sentis-tu le froid à la figure?

est-ce que tu sentis

sentit-elle le froid à la figure?

est-ce qu'elle sent

sentîmes-nous le froid à la figure?

sentîtes-vous le froid à la figure?

sentiraient-elles le froid à la figure?

2 dos; nom commun masculin singulier comp. indirect
du verbe déployer

chaise; nom commun féminin singulier complètement
du nom dos

pantalon; nom commun masculin singulier
complètement direct du verbe déployer

3 gilet; nom commun masculin singulier comp.
du verbe déployer

cravate; nom commun féminin singulier comp.
direct du verbe déployer

froid; nom commun masculin singulier complèmen.
direct du verbe sentais

silence; nom commun masculin singulier sujet du
verbe donnaient

3 Il reconnaît qu'il fait un froid terrible parce
qu'un grand silence règne dehors, la vue des
mètres de la fenêtre blanches de givre et le froid
qu'il sentait à la figure.

Dictée

Une ferme.

On voyait dans les écuries de gros chevaux de labour qui
mangeait tranquillement dans les râteliers neufs. Le
long des bâtiments s'étendait un large fumier, de la

1/2 buée s'en élevait, et parmi les foules et les dindeons
picoraient cinq ou six pintades comme dans la plupart
des basses-cours normandes. Il y avait sous le
hangar deux grandes charrettes et quatre charrues
avec leurs équipages complets. La grange était haute
à murs lisses comme la main. La vaste cour alla
it en montant, plantée d'arbres symétriquement
espacés et le bruit d'un troupeau d'oies et de
canards retentissait près de la mare.

Cg. Plaubert

Dictée

L'éducation physique.

3p. Le corps humain a besoin d'exercice, de mouvements et
ensuite de repos. Cela aussi doit s'apprendre. Voulez-vous
avoir un corps sans vigueur, sans énergie et sans adresse?
Vous plairait-il en grandissant de devenir un pauvre
être chétif, timide, faible, malade, incapable de lutter
avec les autres, de supporter ce qu'ils supporte^{nt}? Pour
cela comme pour tout le reste, rien ne s'obtient sans le
travail. Il faut travailler à rendre le corps aussi énergique
et aussi robuste que possible. Il faut assouplir vos muscles,
fortifier vos membres. Et il n'y a qu'un moyen pour
en venir à bout, c'est de les exercer ^{absolument} constamment et
méthodiquement. C'est ce qu'on appelle l'éducation physi-
que

J. Buisson

2 fautes

Questions

1. Donnez les adjectifs qualificatifs correspondants aux noms suivants: vigueur - énergie - adresse - souplesse
2. Conjuguez au présent de l'indicatif: si je fais de la gymnastique j'assouplirai mes muscles et je fortifierai mes membres
3. Analysez: vous plairait-il

Réponses

1. vigueur: vigoureux - vigoureusement - vigoureuse
énergie: énergique - énergiquement
adresse: adroit - adroitement
souplesse: souple - souplesse

2. Présent

Si je fais de la gymnastique j'assouplis mes muscles et je fortifie mes membres.

Si tu fais de la gymnastique, tu assouplis tes muscles et tu fortifies tes membres.

Si elle fait de la gymnastique, elle assouplit ses muscles et elle fortifie ses membres.

Si nous faisons de la gymnastique, nous assouplissons nos muscles et nous fortifions nos membres.

Si vous faites de la gymnastique, vous assouplissez vos muscles et vous fortifiez vos membres.

Si elles font de la gymnastique, elles assouplissent

leurs muscles et elles fortifient leurs membres.
3 vous: pronom personnel 3^e pers. du plur. sujet du
verbe pluriel compl. indirect de pluraient
pluraient; verbe pluriel 3^e groupe, mode conditionnel
temps présent 3^e pers. du plur. sing.
il; pronom personnel 3^e pers. du sing. complém.
indirect de pluraient sujet de pluraient

Dictée

B
1/6
H

La victoire de Télémaque sur le Rhodien.
Alors nous nous saisîmes l'un l'autre, nous nous
serrâmes à perdre la respiration. Nous étions épaule
contre épaule, pied contre pied, tous les nerfs tendus
et les bras entrelacés comme des serpents, chacun
s'efforçant de d'enlever de terre son ennemi. Tantôt
il essayait de me surprendre en me poussant du
côté droit, tantôt il s'efforçait de me pencher du
côté gauche. Pendant qu'il me tâta ainsi je le
poussais avec tant de violence que ses reins fléchirent
il tomba sur l'arène et m'entraîna avec lui.
En vain il tâcha de me mettre dessous, je le tins
immobile sous moi; Et tout le peuple cria: « Victoire
au fils d'Ulysse! » Et j'aidais ^{au} le Rhodien confus
à se relever.

Fénelon

Recopiez le texte au présent du mode indicatif
Alors nous saisissons l'un l'autre, nous nous penons
à perdre la respiration. Nous sommes épaule contre
épaule, pied contre pied, tous les nerfs tendus, et les
bras entrelacés comme des serpents chacun s'efforçant
d'enlever de terre son ennemi. Tantôt il essaye de
me surprendre en me poussant du côté droit, tantôt
il s'efforce de me pousser du côté gauche. Pendant
qu'il me tâte ainsi je le pousse avec tant de
violence que ses reins fléchissent il tombe sur l'arène
et m'entraîne avec lui. En vain il tâche de me
mettre dessous, je le tiens immobile sous moi;
tout le peuple crie : « Victoire au fils d'Ulysse ! »
Et j'aide le Rhodien confus à se relever.

o faute

Matin d'hiver.

Il était bien tard lorsque je m'éveillai de mon
profond sommeil, et la première chose que je vis ce furent
mes petites vitres rondes couvertes de ces fleurs d'argent
et de ces mille ornements de givre ^{si} telle que la main
de nul ciseleur ne pourrait en dessiner.
C'est le signe d'un grand froid, d'un froid sec et zif
qui succède à la neige, alors toutes les rivières sont
prises et même les fontaines, les sentiers humides

A
faute

sont durcis, et les petites flaques d'eau couvertes de cette glace blanche et friable qui craque sous les pieds comme des coquilles d'œufs.

Eckmann-Chatelain

Question

Conjuguiez le verbe voir au passé composé forme négative, au futur simple forme interrogative

Passé composé

Futur simple

je n'ai pas vu

Verrai-je ?

tu n'as pas vu

verras-tu ?

elle n'a pas vu

verra-t-elle ?

nous n'avons pas vu

verrons-nous ?

vous n'avez pas vu

verrez-vous ?

elles n'ont pas vu

verront-elles ?

B

Dictée

La roulotte.

C'était une roulotte comme en ont les errants de la route, les vanniers nomades, les saltimbanques, qui vont de pays en pays et donnent des séances dans les salles d'auberge par les soirs d'hiver. Là-bas on a un terme énergique pour désigner tout ce monde suspect : on les appelle des camps volants.

La carriole criait, grinçait, geignait à chaque tour

LB
5

faute

de roue, menaçant de se disloquer et de s'éparpiller sur le sol, comme un château de cartes, quand une ornière s'ouvrait, un peu profonde, quand un choc survenait, un peu violent.

Moselly

Indicatif présent
je geins
tu geins
elle geint
nous geignons
vous geignez
elles geignent

Impératif
geins
geignons
geignez

Un mendiant.

Une complainte mélancolique vient geindre aux oreilles de Brott. C'est un pauvre mendiant qui est accroupi au bord de la route. Ses habits tout déchirés ont la couleur de la poussière. Une barbe en brousaille pendille sous son menton. Des cheveux épars descendent sur ses joues creuses. Des mains crochues tiennent une chose extraordinaire qui ressemble vaguement à un chapeau et qu'il tend aux passants. Il est si sale, si misérable, si lamentable, qu'on aimerait mieux ne pas le voir.

Lichtenberger

ofte
5

Questions

- 1 Expliquez : une complainte - être accroupi - une traie en broussaille -
- 2 Analyse logique de la phrase : des mains... passant
- 3 Analysez : qui et qu'

Réponses

- 2 Dans cette phrase il y a 3 propositions

Proposition principale indépendante

Des mains crochues tiennent une chose extraordinaire

1^{re} subordonnée

qui ressemble vaguement à un chapeau rattachée à la principale pour qui a son antécédent chose

2^e subordonnée

et qu'il tenna aux passants rattachée à la précédente par la conjonction et

- 1 Une complainte est en général une chanson populaire, tragique ou pieuse.

S'accroupir est s'asseoir sur ses talons

Dont les poils sont en désordre

- 3 qui : pronom relatif à pour antécédent chose
qu' : pronom relatif à pour antécédent chose
comp. direct de temps

Dictée

Une pauvre vieille.

Un matin avenue de l'Opéra au milieu du public remuant et joyeux, que le soleil de mai ^{innombrable} ~~grondait~~, j'ai vu passer soudain un être innombrable, une vieille courbée en deux vêtue de toques qui furent des robes, coiffée d'un chapeau de paille noir, tout dépouillé de ses ornements anciens, rubans et fleurs, disparus depuis des temps indéfinis. Et elle allait, traînant ses pieds si péniblement que je ressentais au cœur autant qu'elle-même, plus qu'elle-même la douleur de tous ces pas. Deux cannes la soutenaient, elle passait sans voir personne indifférente à tout au bruit aux gens aux voitures au soleil ! Où allait-elle ? Vers quel taudis ? Elle portait dans un panier qui pendait au bout d'une ficelle quelque chose. Quoi ? Du pain ? Cui sans doute. Personne aucun voisin n'ayant pu ou voulu faire pour elle cette course, elle avait entrepris elle le voyage horrible de la manivelle au boulanger. Deux heures de route au moins pour aller et venir. Et quelle route douloureuse ! Je ^{levais} levais les yeux vers les toits des maisons immenses. Elle allait si haut ! Quand y serait-elle ? Combien de repos

ab
3 flcs

halestants sur les marches dans le petit escalier
noir et tortueuse?

Guy de Maupassant Questions

- 1 Comment est formé le mot ^minnommables? Quel est son sens? Citez des mots formés de la même façon avec le même préfixe et le même suffixe et donnez le sens.
- 2 Analyse grammaticale: matin - la - quel - qui
- 3 Analyse logique: elle portait - quelque chose

Réponses

- 1 Innommable est formé de la racine nommer du préfixe in qui signifie la ^{negation} possibilité et du suffixe ^{possibilité} able qui signifie la négation. Innommable qu'on ne peut pas nommer. Innombrables: qu'on ne peut pas compter - Inqualifiable qu'on ne peut pas qualifier - Incassable qui ne peut pas se casser.
- 2 Matin: nom commun masc. sing. comp. ind. du v ai' ou
la: pronom personnel mais pour vieille comp. direct du verbe soutenaient
quel: adj. interrogatif se rapporte à tandis m. sing
qui: pr. relatif à son antécédent premier sujet du

verbe pendait

3 Dans cette phrase il y a 3 propositions

Principale

Elle portait quelque chose dans un panier

Subordonnée

Dans un panier qui pendait au bout d'une ficelle rattachée à la principale par deux qui préposition pronom rel. à son antécédent panier

Dictée

je rencontraï l'autre jour une bonne fée qui courait comme une folle malgré son grand âge. « Êtes-vous donc si pressée de nous quitter madame la fée? » Ne m'en parlez pas me répondit-elle. Il y a quelques centaines d'années que je n'avais vu votre petit monde et je n'y comprends plus rien. J'offre la beauté aux jeunes filles, le courage aux jeunes gens, la sagesse aux vieux, la santé aux malades enfin tout ce qu'une honnête fée peut offrir de bon aux humains, et tous me le refusent. « Prenez-vous de l'or et de l'argent? » disent-ils; nous ne souhaitons pas autre chose. » Je me sauve car j'ai peur que les roses des buissons ne demandent des parures de diamants et que les papillons n'aient la prétention

ab

2/14

de rouler carrosse dans la prairie.

Question

Qu'est-ce qu'une fée, un carrosse, une parure?

Рынок

Une fée est un personnage imaginaire dont on parle dans les contes, qui possède des pouvoirs surnaturels, bienfaisants souvent, parfois mauvais.

Un carrosse est un moyen de transport dont se servaient les Rois dans l'ancien temps ou d'autres personnages importants. Une voiture de

Une parure est un ^{richement orne} habillement ordinaire ou riche tout ce qui sert à orner, à embellir

Au grenier.

Dans toute la longueur de la maison, s'étendait un grenier immense aux lucarnes toujours fermées, constamment ^{obscur} obscure. Les vieilleries des siècles passés qui dormaient là m'arrivaient attire dès les premiers jours, puis peu à peu j'avais pris l'habitude d'y monter après le dîner de midi, sûr qu'on ne viendrait pas m'y chercher. J'ouvrais sans bruit l'aiguille d'une des lucarnes d'où jaillissait alors un flot éblouissant de lumière: puis m'avancant sur le toit je m'accoudais contre les vieilles ardoises chaudes, garnies de mousse dorée et je me mettais à lire.

Pierre - Loti

Questions

- 1 Expliquez le sens des mots suivants dans le texte :
les vieilleries, dormaient, jaillissait
- 2 Analyse logique : les vieilleries : jours
- 3 Conjuguez ouvrir au passé simple et au passé composé

Réponses

- 1 Les vieilleries : les anciennes choses qui existaient depuis longtemps, sans valeur
Dormaient : Elles restaient à la même place car on ne s'en servait plus, immobiles
jaillissait : arrivait brusquement,
- 2 Dans cette phrase il y a 2 propositions

Principale

Les vieilleries des siècles passés m'avaient attiré des
les premiers jours

Subordonnée

qui dormaient la rattache à la principale pour qui
pronom relatif à son antécédent vieilleries

3 Passé simple

j'ouvris
tu ouvris
elle ouvrit
nous ouvrîmes

Passé composé

j'ai ouvert
tu as ouvert
elle a ouvert
nous avons ouvert

vous ouvrites vous avez ouvert
 elles ouvrurent elles ont ouvert
 jaillissait : Le flot de la lumière pénètre brusquement
 par la lucarne comme un jet ou une source qui
 sortiraient de terre avec force

Une maison bien ordonnée.

G. Legrand La maison où il y a une bonne femme se distingue
 tout de suite des autres. On y trouve un ordre particulier,
 une façon simple et harmonieuse de disposer toute chose,
 une propreté scrupuleuse où l'on ne devine pas seulement
 le soin d'une ménagère active, mais aussi la tendresse
 toujours en éveil de la mère et de l'épouse. Ne s'agi-
 rant-il que d'un bouquet de fleurs cueillis au bord du
 chemin, la chère femme a su mettre les fleurs au bon
 endroit ; le verre qui les contient est brillant, l'eau
 est pure, et cela donne à la demeure un petit air de
 fête qui réjouit l'œil en entrant.

Gustave Droz

Questions

- 1 Expliquez : une propreté scrupuleuse - être en éveil -
- 2 Analysez logiquement : Le verre est brillant..... en entrant
- 3 Conjuguez : cueillir au présent est à l'imparfait de l'indicatif

1 Une propreté scrupuleuse; extrême → ^{qui ne} ~~sans~~ ^{pas} laisser un grain de poussière
être en éveil : être vigilant, attentif, faire attention à tout

2 Dans cette phrase il y a 5 propositions
1^{ère} Principale

Le verre qui les contient est brillant

2^{ème} principale qui les contient
L'eau est pure 1 subordonnée

3^{ème} ~~subordonnée~~ ^{principale}
et cela donne à la demeure un petit air de fête
rattaché à la principale par et conjonction
2^{ème} subordonnée

Vo
qui rejoint l'œil en entrant rattachée à la précédente par qui pronom relatif à son antécédent ~~fête~~ ^{air}

3 Présent

Je cueille

tu cueilles

elle cueille

nous cueillons

vous cueillez

elles cueillent

Imparfait

je cueillais

tu cueillais

elle cueillait

nous cueillions

vous cueilliez

elles cueillaient

Une cuisine d'auberge

G. Legrand

C'est là une vraie cuisine. Une salle immense. Un des murs occupé par les cuivres, l'autre par les faïences. Au milieu en face des fenêtres, la cheminée énorme cuivre qui emploit un feu splendide. Au plafond un noir réseau de poutres magnifiquement ^{en fumée} en fumée auquel ^{à sesquelles} pendent toutes sortes de choses joyeuses des paniers, des lampes, un garde-manger et au centre une large nasse à claire-voie où s'étale de vastes trapezes de lard. ^{d'alent}

Sous la cheminée outre le tourne-broche la crémaillère et la chaudière reluit et pétille un trouveau éblouissant d'une douzaine de pelles et de pincettes de toutes formes et de toutes grandeurs. L'âtre flamboyant envoie des rayons dans tous les coins, ^{découpe} des coupes de grandes ombres sur le plafond, jette une fraîche teinte rose sur les faïences bleues et fait resplendir ^{expose} l'édifice fantastique des casseroles

5 fautes

comme une muraille de braise.

Victor Hugo

Le frère aîné.

Il en coûtait à Christophe de surveiller ses jeunes frères durant l'absence de leur mère, car il devait renoncer ^{absence}

pour ce devoir à ses bonnes après-midi dans les champs.
Mais il était fier d'être traité en homme aussi il
amusait de son mieux les petits en leur montrant ses
jeux, ou bien il les portait dans ses bras l'un après
l'autre comme il avait vu faire; il fléchissait sous
le poids serrant les dents. Les petits voulaient toujours
être portés, ^{ils n'en n'étaient} il n'en n'était jamais las. Ils lui donnaient
rien du mal; il avait envie parfois de les gifler, mais il
pensait: « Ils sont petits ils ne savent pas. » Et il se
laisait pincer, tourmenté avec magnanimité.

Romain Rolland

Questions

- 1 de quelle qualité faisait preuve Jean-Christophe? Pre-
levez pour chaque qualité les expressions du texte qui jus-
tifient vos réponses
- 2 sens de l'expression: il en coûtait à Jean-Christophe et
sens du mot devoir
- 3 Analyse: il n'en n'était jamais las

Réponses

- 1 Il était obligé de renoncer à ses bonnes soirées dans les prés;
il devait renoncer pour ce devoir à ses bonnes après-midi
dans les champs.
Il endurait les souffrances que lui infligeaient les petits
il fléchissait sous le poids, serrant les dents, il se lais-

3/les
2P
1

sait pincer, tourmenter avec magnanimité
2 Il en contait à Jean-Christophe ^{ce était leur famille} signifie, il était
^{nom lui} obligé d'obéir. Devoir signifie : obligation, deusance-
3 Ils; pronom personnel mis pour Jean-Christophe mais
^{comp. direct} ^{sujet} plur. sujet du verbe était le sens du verbe était
n. jamais : locution adverbiale de négation modifiée
en; pronom personnel 3.^e pers. du plur. sujet de
était complément de l'adjectif lors
était; verbe être 3.^e groupe mode indicatif temps
imparfait 3.^e personne du singulier
lors; adjectif qualificatif épithète ^{attribut} de ils max. plur.
+ Jean-Christophe était dévot et serviable (il devait
renoncer à ses bonnes après midi)
Il faisait preuve d'amour fraternel (il les amusait, les
portait dans ses bras)
Il était courageux (il fléchissait sous le poids, serrant
les dents)
Il était patient, bon, indulgent (il se laissait pincer
tourmenter avec magnanimité)

Ditée Quand j'étais enfant
Chateaubriand et ses amis, les polissons
G. Degrand Les polissons de la ville étaient devenus mes plus chers
amis. J'en remplissais la cour et les escaliers de la maison

4p 1/2

ressemblai

je leur ressemblai en tout: je parlais leur langage;
j'avais leurs façons et leur allure; j'étais vêtu comme
eux, déboutonné et débraillé comme eux; mes chemises
1 tombaient en loques; je traînais de méchants souliers
2 éculés qui sortaient à chaque pas de mes pieds; je
perdais souvent mon chapeau et quelques fois mon
habit. quelques fois

3 fautes 1/2

J'avais le visage barbouillé, égratigné, meurtri; les
mains noires. Ma figure était si étrange que ma
mère au milieu de sa colère ne pouvait s'empêcher
de rire et de s'écrier: «Qu'il est laid!»

Questions Chateaubriand

- 1 Donner un titre à ce morceau
- 2 Expliquez: les chemises en loques; - des souliers éculés;
- 3 Analysez: de méchants souliers
- 4 Conjuguez: je ne puis m'empêcher de rire et je mépris

Réponses en dont les morceaux pendent

- 1 Chemises en loques: chemises lambeaux, toutes déchirées
Souliers éculés; dont le talon est tombé
- 2 de: article défini mis pour des se rapporte à souliers
masculin pluriel
- 3 méchants: adjectif qualificatif épithète de souliers m.p.
souliers: nom commun masculin pluriel sujet du
verbe sortaient comp. direct de traînaient

Présent

~~B~~
c faute

Je ne me peux m'empêcher de rire et je m'écrie...
tu ne peux t'empêcher de rire et tu t'écries...
elle ne peut s'empêcher de rire et elle s'écrie...
nous ne pouvons nous empêcher de rire et nous nous écrions...
vous ne pouvez vous empêcher de rire et vous vous écriez...
elles ne peuvent s'empêcher de rire et elles s'écrient...

Dictée

Deux amis.

2 fls 1/2

2 p 1/2

Nous étions Fontanet et moi voisins et amis. En allant
ensemble les jours de congé jouer aux ^{billards} billards nous
passions par le quai Voltaire, et là cheminant, un
cerceau à la main et une balle dans la poche, nous
regardions aux boutiques. Oh ! oui nous flânions, nous
flâquions, nous examinions des vitrines. Cela nous
intéressait beaucoup. Je me distinguais de mon ami
par un penchant à admirer ce que je ne comprenais
pas. Fontanet au contraire ne prenait plaisir
à examiner un objet qu'autant qu'il en concevait
l'usage. Il disait : « Tu vois, il y a une charnière, cela
s'ouvre. Il y a une ^{vis} visse, cela se démonte. » Fontanet
était un esprit juste.

Anatole France

Questions

- 1 Expliquez : nous flânions
- 2 Trouvez des mots de la famille de cerceau
- 3 Analysez : cela se démonte
- 4 Analyse logique : je me distinguais..... je ne comprenais pas

Réponses

1. Nous flânons : nous musardons, nous perdions notre temps
 2. cercler, cercler, circonférence, circulaire, circulairement cerclage
 3. cela; pr. démonstratif sujet du verbe démontre
 se; pr. pers. comp. direct du verbe démonte
 démonte; verbe démonter 1^{er} groupe mode indicatif
 temps présent 3^e pers. du singulier
 Cette phrase renferme 2 propositions

Principale

Je me distinguais de mon ami par un penchant à admirer ce

Subordonnée

que je ne comprenais pas rattachée à la principale
par que pronom relatif à son antécédent ce

Dictée

Une classe-cours le matin

ab

3 fts

2p

Les coqs au plumage luisant et doré, à la crête impertinente, royalement perchés sur les bancards d'une vieille charrette, s'agitaient à qui mieux-mieux tandis que les dindons de toute la force de leurs poumons lançaient dans l'air leurs gloussements stupides et se promenaient magistralement. Les oies en poussant des cris d'une joie féroce, dérobaient aux lapins calmes et doux les choux et les débris de châtaignes qu'on leur avait jetés, puis couraient se cacher lâchement. Les poules seules, ordinairement si bruyantes, absorbées dans l'éparpillement d'un grand tas de fumier, au fond duquel elles cherchaient quelques graines précieuses se contentaient de caqueter doucement.

Fabre

Analyse

Duquel, quelques, leur

Duquel: Pronom relatif à son antécédent tas comp. ind. de cherchaient du nom fond

quelques: adjectif indéfini se rapporte à graines fem. sing.
leur: pr. pers. mis pour lapins comp. ind. de avait jetés

+ faute

Dictée

Lundi 12^{er} Mars
Installation dans mon moulin.

2 1/2

2 1/5 1/2

y'ai trouvé le vieux hibou dans la chambre du haut, immobile et droit sur l'arbre de couche au milieu des plâtres, des tuiles tombées.

1/4 Il m'a regardé un moment avec son œil rond, puis tout effaré de ne pas me reconnaître il s'est mis à secouer frénétiquement ses ailes grises de poussière. N'importe, tel qu'il est ce locataire silencieux me plaît encore mieux qu'un autre et je me suis empressée de lui renouveler son bail. Il garde comme par le passé, tout le haut du moulin avec une entrée par le toit, moi je me réserve la pièce du bas blanchi à la chaux, basse et voutée comme un réfectoire de couvent.

St. Daudet

Questions

- 1 Donner le contraire de immobile et droit, de effaré
- 2 Nombre et nature des propositions dans: n'importe... son bail
- 3 Conjuguez se mettre à la 2^e personne du singulier des temps du mode indicatif

remuant Réponses

assurance calme

- 1/4
- 1 Immobile, ancré, droit, courbe, penché; effaré; habitué,
 - 2 Dans cette phrase il y a 25 propositions

maintenant

Principale

N'importe, ce locataire silencieux me plaît encore mieux

qu'un autre sous a entendu subordonnée
1^{re} subordonnée

1/2

tel qu'il est: rattachée à la principale par tel

~~2^e subordonnée~~ 2^e principale

et je me suis empressé de lui renouveler son bail
rattachée à la précédente par la conjonction et

3 Présent: tu te t mets

Imparfait: tu te mettais

Passe simple: tu te mis

1 1/2

Futur: tu te mettras

Passe composée: tu t'es mise

Plus que parfait: tu t'étais mise

Passe antérieur: tu te fus mise

Futur antérieur: tu te seras mise

Total: 5 3/4 ab.

Dictée

L'amitié des bœufs

taent fallé

Les gens qui ne connaissent pas la campagne, tasse de fallé
l'amitié du bœuf pour son camarade d'attelage. Qu'ils
viennent voir au fond de l'étable un pauvre animal
maigre, exténué, battant de sa queue inquiète ses flancs
décharnés, soufflant avec effroi et dédain sur la nour-
riture qu'on lui présente, les yeux toujours tournés vers

1 1/4

3 ftes 3/4 1/4

la porte, en grattant du pied la place vide à ses
côtés, flânant les jougs et les chaînes que son com-
pagnon a ^{porte} ~~porté~~, et l'appelant sans cesse avec de
déplorables mugissements. Le bœuf dit: « C'est une
paire de bœufs ^{perdue} ~~perdus~~. Son frère est mort et celui-
là ne travaillera plus. »

George Sand

Questions

- 1 Expliquez : un animal exténué - des flancs décharnés
- 2 Analyse logique de la première phrase
- 3 Conjuguez : appeler au présent du mode subjunctif

Proposées

- 1 un animal exténué : qui n'en peut plus, à bout de
forces, ^{épuisé de fatigue} ~~des flancs décharnés~~; dont on aperçoit les os.
- 2 Dans cette phrase il y a 2 propositions

Principale

Les gens ^{taxent} ~~taxent~~ l'amitié du bœuf pour
son camarade d'attelage

Subordonnée

qui ne connaissent pas la campagne rattachée à
la principale par qui a son antécédent gens

3 Présent:

Que j'appelle
que tu appelles

ab

qu'elle appelle
que nous appelions
que vous appeliez
qu'elles appellent

CB

1/2

Dictée

yip et Tuss;

yip est un grand têtard caniche noir tout velu, un moment il aboie très fort saute contre vous et à l'air de vouloir vous dévorer, l'instant d'après il pense à autre chose et vient vous lécher la main. Tuss le chat à l'air tout doux et tout aimable, mais chaque fois qu'il peut faire un mauvais coup sans danger, il ne manque pas l'occasion.

1/4 L'autre jour yip, rongait un os. Un joueur de cor de chasse a passé dans la rue. C'est son ennemi personnel. yip a lâché son os et s'est précipité contre la palissade du jardin pour aboyer. Quand il est revenu au Tuss avait emporté l'os sur la fourche d'un puits, et il le machonnait très haut avec satisfaction.

St. Lichtenberger

Questions

1 Complétez les phrases suivantes yip aboie très fort, et cependant... il ne fait cela que pour s'amuser

Tous à l'air tout douceux: mais... ce ne sont que ses ma-^{nières}
 2 Analyse: l'autre jour ypi rongerait un os
 3 Conjuguez: se précipiter au passé composé

Réponses

2 L'art. défini se rapporte à jour masc. sing.
 autre: adjectif indéfini se rapporte à jour masc. sing.
 jour: nom commun masculin sing. comp. ind. du
 verbe rongerait

yp: nom propre masc. sing. sujet du verbe rongerait
 rongerait: verbe ronger 1^{er} groupe mode indicatif
 temps imparfait 3^e pers. du sing.

un: article indéfini se rapporte à os masc. sing.
 os: nom commun masc. sing. comp. dir. de rongerait.

3 Je me suis précipitée
 tu t'es précipitée
 elle s'est précipitée
 nous nous sommes précipitées
 vous vous êtes précipitées
 elle se sont précipitées

Total: 9

1/4 La vengeance de la mule, chargée
 Une mule que son maître avait trop lourdement chargée
 grossissait à petits frais, une rude montée la tête
 basse et les pattes raidies par l'effort. Arrivée au

2^{3/4}
ab

sommet elle s'arrêta suant et soufflant. Mais
le maître qui la conduisait sans lui laisser le temps
de reprendre haleine s'installa sur le dos de la
bête entre les lourds fardeaux attachés à ses flancs
et se mit à la fatiguer.

recus

2/5/4

Que de coups la pauvre mule avait ainsi recus
sans broncher! Cette fois c'en était trop. Excitée
par le fouet, elle prit le galop, s'engagea sur
un chemin en pente, et d'un arrêt brusque
devant une mare, elle se débarrassa de son car-
rier qui fit un plongeon dans la vase.

Questions

- 1 Expliquez le mot maître. Sero de que dans
l'expression que de coups
- 2 Analyse logique de la première phrase
- 3 Analysez : que

Réponses

- 2 et 3 Dans cette phrase il y a 2 propositions

Principale

Une mule quarrissait à petits pas une rude montée
la tête basse et les pattes raidies par l'effort

Subordonnée

que son maître avait trop lourdement chargée
rattachée à la principale par que a son antécédent mule
pronom relatif

brutal

rustre : grossier, impoli - que : signifie combien -
3 que : pronom relatif à son antécédent mûle comp.
ind. de avait chargé

qui : pronom relatif à son antécédent rustre sujet de
conduisait

la : pronom personnel mis pour mûle fem. sing.
comp. direct de conduisait

la : pronom personnel mis pour mûle fem. sing.
comp. direct de fustiger

se : pronom personnel mis pour mûle fem. sing.
comp. dir. de detruisser

Le distrait

Ménaïque descend, son escalier, ouvre sa porte pour
sortir ; il la referme. Il s'aperçoit qu'il est en bonnet
de nuit ; et venant à mieux s'examiner, il se trouve
rasé à moitié ; il voit que son épée est mise du côté
droit, que ses bras sont rabattus sur ses talons, et que
sa chemise est par-dessus ses chaussures. S'il marche
dans les places, il se sent tout d'un coup rudement
frappé à l'estomac ou au visage ; il ne soupçonne point
ce que ce peut-être, jusqu'à ce qu'ouvrant les yeux
et se réveillant, il se trouve devant un timon de
charrette. On l'a vu une fois heurter du front contre

B

1/10
4

celui d'un aveugle, s'embarrasser dans ses jambes,
et tomber avec lui; chacun de son côté à la renverse.
Il cherche, il trouble, il crie, il s'échauffe, il
^{appelle} appelle ses valets l'un après l'autre: « En lui perd
tout, on lui égare tout » Il demande ses gants
qu'il a dans ses mains.

La Bruyère

Question

Analysez les mots soulignés

Réponse

lui: pr. pers. mis pour porte comp. direct de referme
se: pr. pers. mis pour Venalque comp. dir. du verbe sent
se: pr. pers. mis pour Venalque comp. dir. du v trouve
on: pr. ind. 3^e pers. du sing. sujet de a vu
l': pr. pers. comp. dir. dir. de a vu
a vu: verbe voir 3^e groupe mode indicatif temps
prose composé 3^e pers. du sing. forme active
lui: pr. pers. 3^e pers. du sing. comp. ind. du verbe perd
tout: pr. ind. comp. direct du verbe prend
celui: pr. dem. complément direct du verbe est
qui: pr. rel. a pour antécédent celui sujet du v montre

1 faute

Lectée

L'égoïste

P5
3 3/4

Il a une étrange infirmité: il ne voit pas les autres, ou s'il les découvre, il les voit si ^{petits} ~~petits~~ ^{petits} ~~petits~~ en comparaison de lui-même qu'il ne peut ni s'y intéresser ni leur prêter attention. Sans doute il les rencontre et il leur dit bonjour bonsoir. Mais c'est tout. Il ne se représente pas que les autres sont des hommes comme lui, en chair et en os, qui ont un esprit, un cœur, des idées, des affections comme lui. Il a l'air de croire qu'ils sont là pour l'amuser ou pour le servir. Il pense à eux tout juste quand il en a besoin. Il ne leur doit rien, surtout pas la moindre tendresse. Le sort des autres ne l'intéresse pas, mais il veut intéresser tout le monde à son propre sort.

1 faute $\frac{1}{4}$

Ferdinand Birisson

Questions

- 1 On dit qu'une personne est infirme quand.... L'infirmité de l'égoïste n'est pas une infirmité physique, c'est....
- 2 Traduisez la première phrase en parlant de plusieurs égoïstes
- 3 Analysez dans l'avant-dernière phrase; il - leur - rien

Réponses

- 1 On dit qu'une personne est infirme quand elle a une infirmité physique, qui la fait souffrir, une ^{au corps} imperfection. L'infirmité de l'égoïste n'est pas une infirmité physique, c'est une infirmité morale car l'égoïste n'a pas de cœur.

2 Ils ont une étrange infirmité, ils ne voient pas les
autres, ou s'ils les décourrent, ils les voient si
petits, si petits en comparaison d'eux. ^{mêmes}

3 Il: pr. pers. 3^e pers. du sing. sujet du verbe doit
leur; pr. pers. 3^e pers. du sing. comp. void de der-
rien: pr. rel. à son antécédent leur. comp. d. de doit

Dictée

Les sous perdus.

Un gentilhomme ~~en~~ anglais cheminant sur un trottoir rencon-
tra un enfant qui semblait chercher un objet perdu et qui
pleurait.

« Qu'as-tu donc lui dit-il? — Oh! monieur ma mère m'a-
vait donné deux sous pour acheter du lait; je les ai perdus.
— Eh bien mon enfant ton malheur est réparable. Tiens
voilà deux autres sous, ne pleure ^{plus} plus. »

Cela dit il s'éloigna. Mais à cinquante pas de là il
entend courir derrière lui; c'était l'enfant qui s'efforçait
de le rejoindre.

« Monieur lui dit l'enfant tout joyeux j'ai retrouvé
mes sous et je vous rends les vôtres. — C'est bien mon
enfant tu ne veux pas d'aumône et tu as raison, con-
serve toujours cette probité délicate et fière; et quelle que
soit ta position, on t'honorera. »

Guyau

Questions

- 1 Expliquez malheur réparable? Quel est le contraire de réparable? L'action de réparer, c'est.....; celui qui répare est.....
- 2 analyse logique de la première phrase
- 3 conjuguez au passé composé en parlant d'une pièce puis de deux pièces; je l'ai perdu

Réponses

- 1 Un malheur réparable est un malheur qui peut être réparé, parfois on remplace l'objet détérioré ou perdu. Le contraire de réparable est irréparable. L'action de réparer est l'action de remettre quelque chose en bon état. Celui qui répare est celui qui fait les réparations.
- 2 Dans cette phrase il y a trois propositions

Principale

Un gentilhomme anglais cheminant sur un trottoir rencontra un enfant

1^{re} subordonnée

qui semblait chercher un objet perdu rattachée à la principale par qui pr. rel à son antécédent enfant

2^e subordonnée

et qui pleurait rattachée à la précédente par et conjonction

3 je l'ai perdue

je les ai perdues

tu l'as perdue
elle l'a perdue
nous l'avons perdue
vous l'avez perdue
elles l'ont perdue

tu les a perdues
elle les a perdues
nous les avons perdues
vous les avez perdues
elles les ont perdues

5

La ménagerie

La ménagerie comprenait une quinzaine de cages où derrière les barreaux de fer les grands fauves s'agitaient, dormaient ou s'étiraient. Des lions somnifoliaient, nonchalamment étendus comme d'énormes chats, un tigre royal frottait sa tête aux prunelles obliques contre sa patte aux griffes aiguës, un jaguar s'étalait sur le plancher, les yeux clos, des hideuses hyènes allaient et venaient inquiètes, et un petit éléphant d'Afrique badinait sa trompe d'un air d'ennui.

Le lion a la figure imposante le regard assuré, la démarche fière, la voix terrible. Sa taille n'est point excessive comme celle de l'éléphant ou du rhinocéros, elle n'est ni lourde comme celle de l'hippopotame ou du bœuf; ni trop ramassée comme celle de l'hyène ou de l'ours ni trop allongée ni déformée par les inégalités comme celle du chameau, Buffon

Questions

- 1 De quel adjectif est formé nonchalamment ? sens de cet adjectif ? nom correspondant à cet adjectif
- 2 Analyse logique de la première phrase
- 3 Conjuguez au présent du mode subjonctif : aller et venir

Réponses

- 1 L'adjectif nonchalamment est formé de nonchalant - nonchalant : ^{sans activité - mou} qui manque d'ardeur - le nom correspondant est nonchalance
- 2 Cette phrase comprend 4 propositions

Principale

La ménagerie comprenait une quinzaine de cages

1^{ère} Subordonnée

où derrière les barreaux de fer les grands fauves s'agitaient rattachée à la principale par où pr. rel. à son antécédent cages

indépendante

dormaient rattachées à la précédente par qui pr. rel. à son antéc. sous-entendu ou à son antécédent cages

subordonnée

ou s'étaient rattachées à la précédente par qui sous-entendu ou à son antécédent cages

3

Il faut

il faut que j'aille et que je vienne
il faut que tu ailles et que tu viennes
il faut qu'elle aille et qu'elle vienne
il faut que nous allions et que nous venions
il faut que vous alliez et que vous veniez
il faut qu'elles aillent et qu'elles viennent

ab

3

2/18

Dictée

Les bruits du soir.

La lune s'était levée ronde et brillante derrière les champs.
Une brume d'argent flottait au ras de la terre et sur
les eaux miroitantes. Les grenouilles ~~corrooient~~ ^{croassaient} et l'on
entendait dans les prés la flûte ^{mélodieuse} ~~mélodieuses~~ des cra-
pauds. Le chant aigu des grillons semblait répondre
au tremblement des étoiles. Le vent froissait doucement
les branches. Des collines au-dessus du fleuve descen-
dait le chant fragile d'un rossignol. L'enfant avait
bien souvent entendu tous ces bruits de la nuit mais
jamais il ne les avait entendus ^{entendus} ~~entendu~~ ainsi. Il aurait
voulu embrasser les prés, le fleuve, les chères étoiles.
Romain Rolland

1 Comment vous expliquez vous l'enthousiasme de
l'enfant

- 2 Sens des mots; murmurantes - mélodieuses - aiguë
3 Analysez les mots suivants: champs, les avait entendus.
Réponses

- 2 mélodieux: qui a de la mélodie - murmurantes: où la lumière est réfléchi d'une manière éclatante - aiguë perçant, clair, une voix perçante et claire
1 il voudrait embrasser les prés, le fleuve, les chères étoiles
3 chant; nom commun masc. sing. sujet de descendrait
les; pr. pers. 3^e pers. du pluri. comp. ind. de avait entendu
avait descendu - verbe entendre 3^e gr. mode indicatif
plus que parfait
temps passé composé 3^e pers. du sing.
1 les bruits de la nuit s'harmonisent avec le paysage,
c'est la première fois que l'enfant goûte ce
spectacle et il ressent une émotion vive et
douce

Dictée
L'ours

L'ours est une bête grasse toute montagnarde, curieuse et vorace dans sa houppe de laine ou jaunâtre de poils feutrés. Il semble formé pour son domicile et son domicile pour lui. Sa grosse fourrure est un excellent manteau contre la neige. Les montagnards la jugent si bonne qu'ils la lui empruntent le plus souvent qu'ils peuvent, et

B 8

il la juge si bonne qu'il la défend contre eux le mieux qu'il peut.

1/te

Il aime à vivre seul et les gorges des hauteurs sont aussi désertes qu'il le souhaite. Les arbres creux lui fournissent une maison toute prête, comme ^{ce} ~~se~~ sont pour la plupart des hêtres et des chênes il y trouve à la fois le vivre et le couvert.

Du reste brave prudent robuste, c'est un animal estimable. Ses seuls défauts sont de manger ses petits quand ils les rencontre et de mal danser. Pour le chasser on s'embuque et on le tue au passage.

Eaine

Questions

- 1 Que signifie la phrase: il semble formé..... pour lui
- 2 Analyse toute, désertes, ~~se~~
- 3 Analyse logique de la quatrième phrase

Réponses

- 1 Cette phrase signifie que l'ours est une bête montagnarde et qu'il se plaît ^{quel qu'il est ou se trouve} beaucoup dans les rochers
- 2 Toute: adverbe modifie le nom bête ^{sens de} montagnarde
désertes: adjectif qualificatif épithète de gorges fem. plur
ce: pronom démonstratif sujet du verbe sont
- 3 Dans cette phrase il y a 6 propositions
Principale

Les montagnards la jugent si bonne

1^{re} Subordonnée

qu'ils la lui empruntent le plus souvent rattachée à la principale par qu' pr. rel.

2^e subordonnée

le plus souvent qu'ils peuvent rattachée à la précédente par qui a pour antécédent montagnards

3^e subordonnée principale

et il la juge si bonne rattachée à la précédente par la conjonction et

4^e subordonnée *le mieux*

qu'il la défend contre eux, rattachée à la précédente par qu' pronom relatif

5^e subordonnée

le mieux qu'il peut rattachée à la précédente par le qu'

L'inondation

L'an mil-huit-cent-dix, vers la mi-octobre, une pluie fine et serrée tomba pendant huit jours consécutifs sur la ville de Lamoignon. L'utéro l'écoulement avait à peine franchi son lit; mais le neuvième jour, dès huit heures et demie du matin, le fleuve *enfla* s'enfla rapidement. Le ciel ouvrit alors toutes ses cataractes, le tonnerre gronda et fit

retentir tous les échos de la vallée; des éclairs longs
et éblouissants sillonnaient ^{en} tous les points du ciel; la
rivière emportant sur ses vagues géantes des meubles
et des troncs d'^{arbres} arbrés déracinés, des bœufs et des
chevaux surpris à ^{solennelle} leurs attelages, ^{leuglement} ma mêlait sa
voix lugubre et ^{solennelle} au mugissement de la
tempête et aux tristes ^{leuglement} bégaiements des animaux.
Quelques sapins, poussés en travers des arbres, arrê-
tèrent les débris qui se succédaient sans interrup-
tion, autour de ceux-ci d'autres s'amoncelèrent
et bientôt il se forma une digue furieuse contre
laquelle les vagues se heurtèrent refoulées et furieuses.
Henri Armiel

4 fautes

Les sources.

Il est facile de comprendre la vénération qu'ont pour les
sources les habitants des contrées brûlantes, dont le sol est
aride et le ciel embrasé. Sur les limites des déserts et dans
les oasis, l'eau jaillissante est rare et l'on n'en sent d'autant
mieux l'incalifiable prix. Cette maigre source qui s'échappe
de la fente d'une roche, c'est elle qui nourrit les herbes, les
graines et les fruits nécessaires à la subsistance de toute
la ^{tribu} tribu. Que l'eau vienne à tarir, et la population est
obligée d'émigrer aussitôt sous peine de mourir de faim.

ab
H
et de soif.

Sous les climats plus favorisés par les pluies, l'amour de l'homme pour les sources ^{diminue} naturellement en proportion de leur abondance, mais on retrouve dans l'esprit de tous les peuples, même de ceux qui habitent les pays les mieux arrosés, un reste de cette tendresse pour les eaux jaillissantes.

3 fautes

Elisée Reclus

Questions

1. Résumez en deux courtes phrases l'idée essentielle de chacun des deux paragraphes de la dictée.
2. Analysez logiquement la première phrase.
3. Analysez dans cette phrase: habitants des contrées brûlantes

Réponses

1. Les habitants des contrées brûlantes dont le sol est aride et le ciel embrasé ont une vénération pour les sources. Sous les climats plus favorisés par les pluies l'amour de l'homme diminue en proportion de leur abondance.
2. Dans cette phrase il y a 3 propositions.

Principale

Il est facile de comprendre la vénération

1^{re} subordonnée

celle de comprendre la vénération qu'ont pour les sources

les habitants des contrées brûlantes ~~attachées~~ par de
2^e subordonnée

ab

dont le sol est aride et le ciel contraire ~~attachée~~
à la précédente pour dont pronom relatif pour
antécédent contrées féminin pluriel

3 habitants; nom commun féminin pluriel masc.
sujet du verbe ont contracté
des: article indéfini se rapporte à contrées f. p.,
contrées; nom commun fem. plur. comp. ind. des
nom habitants

brûlantes: adjectif qualificatif épithète de contrées
féminin pluriel

Le vieux moulin.

Quel souvenir charmant nous a laissé ce moulin de
notre petite bourgade! Il était à demi caché dans
un nid de grands arbres, saules, peupliers, etc. on
entendait de loin son continuel tic-tac mais sans
voir la maison à travers le feuillage de verdure. En
hiver seulement les murailles lézardées apparaiss-
sent entre les branches dépourvues de feuilles, mais
dans toute autre saison il fallait avant d'aper-
cevoir le moulin pénétrer jusque dans la cour,
déranger le troupeau des oies sifflantes et révil-

ofaute

les dans sa niche le gros chien de garde toujours grognant. Le monstre daignait enfin se radoucir et remuait la queue avec bienveillance en signe d'hospitalité.

Elisée Bechus

ab: 6

2 Hrs

Le gros bœuf et la petite chèvre

Un gros bœuf et une petite chèvre se rencontrèrent un jour sur un chemin étroit. La petite chèvre dit au gros bœuf: «Ecarte-toi laisse-moi passer. — je vais me serrer tant que je pourrai » répondit le gros bœuf. Il se serra en effet ^{en} tant qu'il pût; mais le chemin était trop étroit et ^{reculé} ils ne pourraient passer tous les deux. « Recule-toi alors » dit la petite chèvre, car pour moi je ne reculerai pas. — Cela te serait ^{cependant} cependant plus facile qu'à moi » répliqua le gros bœuf. Mais la petite chèvre s'obstina et elle resta là tenant tête au gros bœuf. Ah! c'est ainsi dit à la fin le gros bœuf; eh bien veux-tu pour toi! Et il donna un grand coup de corne à la petite chèvre. Celle-ci resta étendue morte à travers le chemin. Alors le gros bœuf honteux de ce qu'il avait fait et ne voulant pas passer sur le corps de la petite chèvre, se retira à reculons jusqu'à ce qu'il eût trouvé un chemin de traverse.

Questions

- 1 Quelle a été le défaut de la petite chèvre et celui du gros bœuf
- 2 Relever les verbes employés à la forme pronominale
- 3 Analyse logique de la dernière phrase

Proponoco

- 1 La petite chèvre a été entêtée, obstinée -
Le gros bœuf a été intolérant, ^{brutal} — se serait
- 2 se rencontrèrent - se serra - s'obstina - se retira
me serrer - écarte toi - laisse moi - recule toi -
- 3 Dans cette phrase il y a 3 propositions

Proposition principale

Alors le gros bœuf honteux de ce qu'il avait fait

^{qu'il avait fait} Première subordonnée

et ne voulant pas passer sur le corps de la petite chèvre se retira ^{la réaction} rattaché par la conjonction et

Deuxième subordonnée

jusqu'à ce qu'il eut trouvé un chemin de traversée
rattaché à la précédente par jusqu'à ^{retira} c. est de

Dictée

Veillées d'autrefois

On se réunissait en groupe autour de l'âtre, devant un grand feu de sapin. A la lueur de la résine tandis que la marmaille ronflait et que les femmes

G.B.
10

faisaient tourner leur fusil les vieux montagnards
bourraient leur petite pipe et racontaient de longues
histoires, récits étrangement colorés, tout pleins de choses
fantastiques, de luttes mystérieuses entre la lumière
et l'ombre, entre le bonheur et le chagrin.

C'était l'éternelle aventure de la montagne ouvrant
ses flancs et laissant pénétrer son trucheron favori
dans des souterrains immenses, encombrés de richesses.
On oubliait le froid, le vent la grande tristesse en
écoutant tout cela.

faute

Guotave Droz

Dictée
La peur.

Je me jetai de côté en me baissant dans les fougères, mais
au mouvement qui s'enouit quelque chose fit feu des
quatre pieds tout auprès de moi, et je vis un grand
animal noir que je ne pus envisager, bondir prendre
sa course et disparaître.

Tout aussitôt de tous les points de la fougère, sautèrent, coururent, trébuchèrent une quantité d'animaux
pareils, qui me paraurent gagner tous vers la
clochette et vers la musique auxquelles ~~à~~ entendraient
alors comme ^{proches} ~~proches~~ l'une de l'autre. Il y

ab 6

2 fautes

avait peut-être bien deux cents de ces têtes, mais
j'en vis au moins trente-mille car la peur me
galopait rude, et je commençais à avoir des étin-
celles et des taches blanches dans la vue comme
la frayeur en donne à ceux qui ne s'en défen-
dent point. Je ne ^{senta}~~senta~~ plus mes joindres.

George Sand

Dictée

Promenade printanière

Un jour c'était la fin d'avril, et ce devait être un
jeudi, jour de sortie, je ^{quittais}~~quittais~~ la ville de bonne
heure et m'en allais ^{seul}~~seul~~ au hasard me promener
sur les grandes routes. Les ormeaux n'avaient
point encore de feuilles mais ils se couvraient de
bourgeons, les prairies ne formaient qu'un vaste
jardin fleuri de marguerites, les haies d'épines
étaient en fleurs; le soleil vif et chaud faisait
chanter les abeilles et semblait ^{les}~~les~~ attirer plus
près du ciel tant elles ^{pointaient}~~pointaient~~ en ligne droite et
volaient haut. Il y avait partout des insectes
^{nouveaux}~~nouveaux~~-nés que le vent balançait comme des
atomes de lumière à la pointe des grandes herbes,
et des oiseaux qui deux à deux passaient à tire

ab 6
2/5

d'aile et se dirigeaient soit dans les foins, soit dans les blés, soit dans les buissons vers des nids qu'on ne voyait pas.

Thomentin

Analyse

Oiseau : nom commun max. sing. sujet de ~~faisait~~ et de ~~semblait~~
les : pr. pers. 3^e pers. du plur. comp. direct de attirer
haut : adverbe de manière modifie le sens du verbe volaient
oiseaux : nom commun ^{corrupt. dir. du verbe avait} sujet du verbe dirigeait
c' : pronom démonstratif sujet de était
ce : pronom démonstratif sujet de devait

Les vergers au printemps.

Le printemps était venu. Les vergers fleurissaient; d'abord les abricotiers et les pruniers ouvraient leurs fleurs blanches et roses, comme de petites coupes sur les rameaux sans feuilles. Puis la floraison des pêchers, tout à coup vint si abondante que les arbres semblaient couverts d'une neige rose. Les poiriers s'y joignaient, déroulant des feuilles luisantes parmi les cordes blanches dont le centre avait des étamines semblables à des pattes d'insectes. Les pommiers, les cerisiers fleurissent à leur tour mettant dans le paysage une vie et une gaieté qui ^{enivraient} enivraient le cœur des enfants.

B8

1/5

Questions

- 1 Citez cinq mots de la famille de fleur
- 2 Analysez dans la dernière phrase: fleurir - leurs - tour - qui -
- 3 Conjuguez le verbe: s'y joindre au présent et au futur simple

Réponses

- 1 Floraison - fleurir - fleuriste - fleurissant - fleurlette
- 2 fleurissent: verbe fleurir temps présent simple
mode indicatif 3^e pers. du plur. 3^e groupe
leur: adjectif possessif se rapporte à tour m. s.
tour: nom commun masc. sing. comp. indirect
du verbe fleurissent

qui: pronom relatif à son antécédent vie et gaieté
sujet de enverraient

Présent

je m'y joins
tu t'y joins
elle s'y joint
nous nous y joignons
vous vous y joignez
elles s'y joignent

Futur

je m'y joindrai
tu t'y joindras
elle s'y joindra
nous nous y joindrons
vous vous y joindrez
elles s'y joindront

faute

Dictée

Promenade printanière.

H
ab
je me mis à marcher lentement sous les feuilles nouvelles,
surant cet air savoureux que ^{parfument} ~~parfume~~ les bourgeons et
les sèves. y'allais à petits pas, tout empreigné du char-
me odorant des bois ^{allégués} ~~attirés~~ par le soleil printanier.
Parfois je m'asseyais pour regarder de long d'un ta-
lis, toutes sortes de petites fleurs dont je savais les
noms depuis longtemps. Elles étaient jaunes rouges
violette, fines mignonnes, montées sur de longues tiges
ou collées contre terre. Des insectes de toutes couleurs
et de toutes formes, trapus allongés extraordinaires de
construction des monstres effrayables et microscopiques
faisaient paisiblement des ^{ascensions} ~~ascensions~~ de l'indolente
3 fautes qu'ployaient sous leur poids.

Quide s'abaissant.

Au printemps.

Les merles flutent depuis ce matin dans la prairie; les gînes
se poursuivent à travers les peupliers au bord de l'eau. De la
jorie monte, s'étend, gagne de proche en proche. Au ciel d'un
bleu tendre, les nuées s'espaient floconneuses. Les côtes des peu-
pliers luisent ^{amollies} ~~amollies~~ par la montée de la sève. Les aîmes
des arnaux s'alourdissent de chatons roses. Les sureaux
plus hardis déplient leurs premières feuilles. Et des odeurs

B8
1/16

flottent. Les llés sentent bon l'herbe fraîche, des violettes
exhalent leur petite âme au bord d'un taillis.

Pourillon

Questions

- 1.^o Établissez le plan du morceau
- 2.^o Expliquez les mots : amolis — âmes — chatons —
exhalent et donnez un mot de la famille de
chacun d'eux
- 3.^o Verbe : "Les guirres se pourrourient au passé composé,
au passé 1.^{er} forme du conditionnel, au présent
du subjonctif, au passé du subjonctif"

Réponses

- 1.^o Dans cette phrase dictée il y a 33 parties
- 1.^o De la joie au printemps ce que l'on entend
- 2.^o La végétation au printemps ce que l'on voit
- 3.^o amollies : qui est mou — amolissant —
cône : faite d'un arbre, sommet — chaton —
fleurs attachées ensemble sur une même tige — chat-
tière — exhaler, répandre en dehors — exhalaison
- 3 Les guirres se sont pourrouries — les guirres se seraient
pourrouries — que les guirres se pourrourient —
que les guirres se soient pourrouries

Dictée

3p'

joie printanière

Les bois d'Aubeux avaient mis leurs habits de printemps.
 1 Le pays si triste en février n'était plus ^{reconnaisable} reconnaissable. Un
 1/4 1/4 souffle fécondant avait couru le long de la vallée de l'Isère,
 filant les rivières loisées, montant au sommet des fû-
 tures, redescendant au fond des cornes, où naguère
 dormaient des couches de neige. Sous cette haleine cares-
 sante, les prés avaient verdi; les bourgeons avaient
 poussé; Le sol léger des fûtaies se couvrait de perennettes.
 Tout chantait: rossignols dans les vergers, guirés dans
 les buissons, merles dans les merisiers; au travers
 de la forêt feuillue les deux notes mystérieuses du
 coucou passaient sonores. Une joie confuse semblait
 1 circuler dans les veines de la terre et s'échappait
 1 dans l'air par les ^{mille} mille clochettes louteuses des mu-
 3 fautes 1/2 quets.

André Cheuriet

Dictée

Le nid de fauvettes.

Je ne puis entendre la chanson de la fauvette sans
 revoir le jardin paternel avec des bordures de framboisiers
 touffus et de massifs d'arbutos. Au cœur d'un de ces
 arbutos, j'ai découvert un matin le nid d'une fauvette

266

2/5

à tête noire. Placé à la naissance des branches, il contenait cinq œufs d'un marron très clair, tachetés et marbrés d'un brun foncé. Je ne pus résister à la tentation et je déroba^{deux}is l'un de ces jolis œufs. Le lendemain quand je vis qu'etter la couveuse je trouvais les œufs brisés et le nid abandonné. Ce fut un de mes premiers remords d'enfant de me sentir l'auteur de cette ruine.

André Chénier

Questions

- 1 Expliquez un massif d'arbrustes, des œufs marbrés d'un brun foncé.
- 2 Ecrivez à la 1^{ère} personne du pluriel les deux phrases: je ne pus..... abandonner
- 3 Distinguez et nommez les propositions de la phrase Le lendemain..... abandonné

Réponses

- 1 Un massif d'arbrustes: ^{ce sont des arbrustes serrés les uns contre les autres et qui forment une seule masse} un bouquet d'arbrustes, un groupe, une touffe d'arbrustes — Des œufs marbrés d'un brun foncé: des œufs veinés comme le marbre, et d'un brun foncé, d'un marron foncé
- 2 Nous ne pûmes résister à la tentation, et nous déroba^{deux}mes l'un de ces jolis œufs. Le lendemain quand nous vîmes voir la couveuse nous trouvâmes

les œufs brisés et le nid abandonné
3 Dans cette phrase il y a 2 propositions

Principale

Le lendemain je' trouvai les œufs brisés et le nid abandonné

Subordonnée

Quand je' vins guetter la couveuse rattachée à la principale par la préposition quand

Dictée

L'insecte et l'oiseau.

6 / Heureusement à côté de l'insecte qui envahit tout,
il ya l'oiseau qui pénètre partout. A l'universel
la présence de l'insecte répond celle de l'oiseau. Le
grand moment c'est celui où l'insecte se développe par la chaleur trouve l'oiseau en face, l'oiseau multiplié, l'oiseau qui doit nourrir à ce moment de proie vivante une nombreuse famille. Chaque année le monde serait en péril. Mais voici la courée bruyante, ^{essigeante} ~~exigeante~~ et criante, qui appelle la proie, par dix, quinze ou vingt becs, et l'excitation est ^{telle} ~~elle~~ que la mésange qui a vingt enfants peut à peine les faire taire avec trois cents chenilles par jour.

2 fautes

Michélet

Questions

- 1 Expliquez: l'oiseau multiplié, la courée exige^ante
- 2 Analysez: celle - chaque - telle
- 3 Conjuguez le verbe se taire au présent de l'indicatif et au présent du subjonctif

Réponses

- 1 L'oiseau multiplié: l'oiseau pond et couve et l'oiseau est multiplié; — La courée exige^ante: la courée qui réclame la nourriture, la courée affamée.
- 2 celle: pronom démonstratif fem. sing. ~~comp.~~ ^{sujet} du verbe répond
- chaque: adjectif indéfini se rapporte à animal. s.
- telle: adjectif ~~démonstratif~~ ^{ind} se rapporte à se ^{attribut} rapporte à exigence fem. sing.

3 Présent de l'indicatif

Subjonctif

je me tais
tu te tais
elle se tait
nous nous taisons
vous vous taisez
elles se taisent

que je me taise
que tu te taises
qu'elle se taise
que nous nous taisions
que vous vous taisiez
qu'elles se taisent

Dictée

Le chant des oiseaux

10
La nature a ses tempes de solennité pour lesquels elle con-
voque des musiciens des différentes régions du globe. On voit
accourir de savants artistes avec des sonates merveilleuses,
de vagabonds troubadours qui ne savent chanter que les
ballades à refrains, des pèlerins qui répètent mille fois les
couplets de leurs longs cantiques. Le loriot siffle, l'hirondelle
le gazouille, le ramier gémit; le premier perché sur la plus
haute branche d'un ormeau, défie notre meule; la seconde
sous un toit hospitalier fait entendre son ramage con-
fus; le troisième caché sous le feuillage d'un chêne, pro-
longe ses doux roucoulements semblables aux sons ondu-
leux d'un cor dans les bois; enfin le rouge-gorge répète
sa petite chanson sur la porte de la grange où il a
placé son gros nid de mousses; mais le rossignol dédai-
gne de perdre sa voix au milieu de cette symphonie;
il attend l'heure du recueillement et du repos et se char-
ge de cette partie de la fête qui se doit célébrer dans
les ombres.

Chateaubriand

Questions

1. Cherchez le sens des mots: solennité, symphonie, recueillement
2. Analyse logique: il attend l'heure... ombres
3. Analyse grammaticale: lesquels — on — qui — qui — se —
recueillement

ofaute

Questions

avec éclat

1 Solennité: magnifiquement, grande cérémonie —
Symphonie: morceau de musique ^{exécute par les} composé de trois ou ^{musique} quatre morceaux — recueillement: ^{qui forment un ensemble harmonieux} moment où l'on recueille toute son attention pour ne s'occuper que d'une chose

2 Dans cette phrase il y a 23 propositions

Principale indépendante

Il attend l'heure du recueillement et du repos

1^{re} subordonnée principale

et se charge de cette partie de la fête coordonnée à la principale par la conjonction et

2^e subordonnée

qui se doit célébrer dans les ombres rattachée à la principale par le pr. relatif qui a son antécédent partie

3 Lequel: pr. rel. à son antécédent temps. m. p. comp. ind. de temps de convoquer

on: pr. ind. sujet de voit.

qui: pr. rel. à son antécédent troubadours s. de sa ^{vent} recueillement: nom commun masc. sing. comp. du nom heure

qui: pr. rel. à son antécédent partie sujet de doit

se: pr. pers. 3^e pers. du sing. comp. du, de doit

Dictée

Une ferme dans l'Ardennois

6
2/16
A gauche le ~~corps~~ de logis, une longue bâtisse sans étage, au toit de tuiles rouges, maintes fois rapiécée, montrait sa façade blanche percée de huit fenêtres basses égayées de vigne. Le ^{toit} ~~veux~~ sombre des croisées et des persiennes arrivait au travers des vitres claires le sourire des géraniums rouges. Les chambres en ^{enfila} ~~enfilade~~ étaient réservées aux garçons. Des filles couchaient dans de petites soupentes aménagées sous les combles. L'entrée unique se trouvait au bout du bâtiment dans le large couloir où on face s'ouvrait la cuisine qui avec la laiterie et le fournil, formaient pignon.

Jules Leroux

Analyse grammaticale

Corps - logis - rapiécée - sous - où

Corps: nom commun masc. sing. sujet du v. montrait

logis: nom commun masc. sing. comp. du n. corps

rapiécée: adjectif qualificatif épithète de toit m. s.

sous: préposition introduit le complément combles

où: pr. rel. ^{de lieu} à son antécédent couloir m. s. comp.

indirect de s'ouvrait

Dans la forêt

B
8

1/5
J'aimais à évoquer la forêt, la belle forêt où tant de fois enfant je m'étais perdu. Je voyais les branches des chênes ^{tranche} tendre vers moi leurs bouquets plus verts. Les jeunes baliveaux me saluaient au passage avec un bruissement joyeux. Ils me disaient: « Regarde comme nous avons grandi; comme notre tronc est lisse et vigoureux, comme l'air est bon où nous étendons nos fines ramures, comme la terre est charitable où nous poussons nos racines. » Les mousses et les fougères m'appelaient: « Nous t'avons fait un bon lit petit, un bon lit parfumé. Allonge-toi et repose-toi; Si tu es trop chaud la fougère agitera sur ta tête ses légers éventails. Si tu es trop froid les hêtres écarteront leurs branches pour laisser passer un rayon de soleil qui te réjouira. »

Octave Mubeau

Questions

- 1 Expliquez: j'aimais à évoquer la forêt, les jeunes baliveaux
- 2 Conjuguez au mode impératif: s'allonger - se réposer, s'endormir

3 Distinguez et nommez les propositions de la dernière phrase.

Réponses

1. j'aimais à évoquer la forêt : j'aimais me rappeler les souvenirs de la forêt - Les jeunes arbres que le bûcheron ne doit pas abattre dans la coupe

2. Allonger

Réjouir

allonge-toi

Réjouis-toi

allongeons-nous

Réjouissons-nous

allongez-vous

Réjouissez-vous

Endormir

Endors-toi

Endormons-nous

Endormez-vous

3 Dans cette phrase il y a 3 propositions

Principale

Les hêtres écarteront leur branches pour laisser passer un rayon de soleil

1^{re} Subordonnée

Qui te réjouira rattachée à la principale par ton qui a pour antécédent rayon

2^e subordonnée

si t'es trop froid rattachée à la précédente par la conjonction si

Dictée

Utilité des arbres.

ab:6
9/18
Voyez-vous ces vastes forêts qui paraissent aussi anciennes que le monde? Leurs racines les défendent contre les vents, et vont chercher comme pour de petits tuyaux souterrains tous les sucs destinés à la nourriture de leurs tiges. La tige elle-même se revêt d'une dure écorce qui met le bois tendre à l'abri des injures de l'air. Les branches distribuent en divers canaux la sève que les racines avaient réunie dans le tronc. En été les arbres nous protègent de leur ombre contre les rayons du soleil; en hiver ils nourrissent la flamme du foyer. Leur bois n'est pas seulement utile pour le feu c'est une matière douce quoique solide et durable, à laquelle la main de l'homme donne sans peine toutes les formes qu'il lui plaît pour les plus grands ouvrages de l'architecture et de la navigation.

Tenelon

Questions

- 1 Expliquez: les injures de l'air - ils nourrissent la flamme

2 Conjuguez se revêtir au présent de l'indicatif et du subjonctif

3 Analysez les pronoms relatifs de la dictée

Pronoms

1 Les injures de l'air; les ^{intempéries} attaques de l'air, — ils nourrissent la flamme: ils entretiennent la flamme

2 Indicatif

je me revêts

tu te revêts

elle se revêt

nous nous revêtons

vous vous revêtez

elles se revêtent

Subjonctif

que je me revête

que tu te revêtes

qu'elle se revête

que nous nous revêtions

que vous vous revétiez

qu'elle se ^{revêtent} revêtissent

3 qui: pr. rel. à pour antécédent forêt fem. plur. sujet de paraissent

que: pr. rel. à pour antécédent écorce s. de met

que: pr. rel. à pour antécédent sève comp. dir. de avait réuni

laquelle: pr. relatif à pour antécédent matière comp. ind. de donne

qu': pr. relatif à pour antécédent comp. d. de filait de ^{formes ind} donner sans entendre

Dictée

Une brave enfant

Quoiqu'il soit que j'avais pu marcher seule dans la chambre j'avais été la servante de ma mère qui était infirme. Elle s'était accoutumée à se servir de moi comme elle se ^{servait} ~~servait~~ d'une troisième main; et moi j'étais toute fière de me sentir nécessaire. Cela m'avait ^{rendue} ~~rendu~~ attentive sérieuse avant l'âge de huit ans. Elle me disait: « Geneviève, apporte-moi ta petite sœur sur mon lit, remporte-la dans son berceau, va couper une salade au jardin, va au poulailler, tâte s'il y a des œufs chauds dans le nid des poules, hache des choux, ^{tâte} ~~tâte~~ le beurre ^{met} ~~met~~ du bois au feu, écume la marmite qui ^{boue} ~~boue~~, jette-y le sel, ^{étend} ~~étend~~ la nappe, rince les verres, ^{descend} ~~descend~~ à la cave, ouvre le robinet, ^{remplis} ~~remplis~~ au tonneau la bouteille de vin. » Et puis quand j'avais fini et que tout allait bien, elle me disait: « Apporte-moi ta robe que je te pare et tes beaux cheveux que je les freigne. »

Lamartine

9/6

P

P

Les inquiétudes du braconnier

Il pressait le ~~pas~~ ^{l'essent} d'instinct, comme si des regards ^{seussent} ^{clairés} suivis en ~~sa~~ effet, dardait d'ici et de là, on ne savait de quel côté, entre les petits arbres blancs. Les bouleaux étaient très serrés; ils se haussaient d'un jet vertical, jaillissaient comme des fusées grêles vers la lumière d'un ciel blafard...

Proboliot à présent courait presque, dans une hâte d'être ailleurs, hors de ce taillis..., de ne plus entendre à l'entour ces crépitements menus et furtifs comme des boudilles brisées au passage d'un être vivant. Une branche craqua un peu plus fort. Il s'arrêta tout net, se retourna, se frotta les yeux.

Maurice Genevoix.

Dictée

Devoirs de l'enfant dans la rue.

« Je t'observais de la fenêtre ce soir quand tu revenais de l'école. Tu as heurté une dame. Sois plus attentif quand tu marches dans la rue. Là aussi il y a des devoirs. Si tu mesures tes faits et gestes à la maison pourquoi ne pas faire la même chose dans la rue

qui est le passage de tous ? Penſes-y mon enfant ;
chaque fois que tu rencontres un vieillard, un
pauvre, une femme ayant un enfant dans les
bras, un estropié avec des béquilles, un homme
courbé sous une charge, une famille en deuil, tu
dois leur céder le pas avec respect. Nous devons
respecter la vieillesse, la misère, l'amour maternel
les infirmités, la fatigue et la mort.

1 1 faute
Réponds poliment aux pressants qui te deman-
dent son chemin. Ne ris au nez de personne,
ne cours pas, ne ^{vie}cries pas. L'éducation d'un
peuple se juge d'après son maintien dans
la rue. Si tu vois la grossièreté dans la rue,
tu es sûr de la trouver aussi dans les maisons.
E. De Amicis

Dictée
A marée basse

Le ciel était couvert. La marée basse laissait
apercevoir entre la lièvre écumeuse des flots et
le dernier échelon de la falaise, le lit de l'océan
paré de roches et tapissé de végétations noirâ-
tres. Des flaques d'eau miroitaient au loin
parmi les varechs, et deux ou trois chercheurs

de crabes, si petits qu'on les aurait pris pour
des oiseaux pêcheurs, se promenaient au bord des
vases imperceptibles dans la prodigieuse étendue
des lagunes.

B
H
Au delà commençait la grande mer, foisonnante
et grise, dont l'extrémité se perdait dans les
brumes. Il fallait y regarder attentivement pour
comprendre où se terminait la mer, où le ciel
commençait, tant la limite était douteuse, tant
l'un et l'autre ^{avaient} avaient la même pâleur incertaine.
Promenton

Passé simple

je m'aperçus
tu t'aperçus
elle s'aperçut
nous nous aperçûmes
vous vous aperçûtes
elles s'aperçurent

0 faute

Présent du subjonctif

il faut que je m'aperçoiv~~ent~~
que tu t'aperçoiv~~es~~
qu'elle s'aperçoiv~~e~~
que nous nous apercev~~ions~~
que vous vous apercev~~iez~~
qu'elles s'aperçoiv~~ent~~

Questions

- 1 Expliquez : une falaise - mirinter - imperceptible -
- 2 Analyse logique de la phrase; des flaques d'eau
... lagunes

Réponses

c'est une côte élevée et rocheuse surplombant la mer
1 une falaise: c'est une côte bordée de rochers —
murator, être reflète par la lumière
imperceptible: à peine visible — imperceptible
est formé de la racine percevoir du suffixe -ible
qui indique la négation et du préfixe im-
qui indique la possibilité négation

2 Dans cette phrase il y a 3 propositions
Principale

Des flaques d'eau miraient au loin pour
les vacanciers.

1^{re} ^{principale} subordonnée
et deux ou trois chercheurs de crabs se prome-
naient au bord des vases, imperceptibles dans
la prodigieuse étendue des lagunes rattachée
à la principale par la conjonction et

2^e subordonnée
si petits qu'en les aurait pris pour des
oiseaux pêcheurs rattachée à la proposition
précédente par la conjonction si que

Duette

Les fourmis

Les fourmis qui nous donnent l'exemple du
travail assidu et intelligent, nous enseignent.

B
1^{re}
aussi le courage aux heures terribles. Voici une fourmilière. Tout va bien pour le moment, et chacun fait son devoir en paix. Soudain une catastrophe se produit: un passant enfonce son bâton dans la maison et en retourne une partie comme d'un coup de bêche. Instantanément toutes les fourmis de la fourmilière se précipitent à la surface. C'est une alerte générale. Si l'ennemi teste là on lui grimpe aux jambes et on le prend d'assaut. Mais aussitôt le premier émoi passé chacun s'occupe à réparer le dommage et on s'applique à cette besogne jusqu'à ce que soit effacé toute trace de désastre
Wagner

Questions

- 1) Relevez les adverbes du texte - formez des adverbes avec les adjectifs: assidu, intelligent, courageux
- 2) Conjuguez se précipiter au passé composé forme interrogative
- 3) Analyse logique: si l'ennemi..... assaut

Réponses

- 1) Les adverbes sont: ^{aussi} instantanément - ^{brusquement} soudain - aussitôt - ^{assidûment} assidûment - ^{intelligemment} intelligemment - ^{courageusement} courageusement

e

Résumé composé

~~Albe~~ Est-ce que je me suis précipité

Est-ce que tu t'es précipité

Est-ce qu'elle s'est précipitée

Est-ce que nous nous sommes précipités

Est-ce que vous vous êtes précipités

Est-ce qu'elles se sont précipitées

3 Dans cette phrase il y a 3 propositions

Principale indépendante

on lui guigne aux jambes

Principale

et on le prend d'assaut

si l'ennemi reste là rattaché par la conjonction si et

Subordonnée

si l'ennemi reste là

et on le prend d'assaut rattachée à la précédente par la conjonction et se comp. ind. des autres

Dictée

Bébé s'amuse.

Il est à la maison assis par terre les pieds dans ses mains. Il vient de décider que le paillason était un bateau, le carreau une rivière. Il croisait se noyer en sortant du tapis. Il est tout surpris et un peu

ofte
contrarié que les autres n'y fassent pas attention
comme lui en passant dans la chambre. Il
arrête sa mère par le pan de sa jupe: « Tu
vois bien que c'est de l'eau! Il faut passer sur le
pont. » Le pont est une suite de rainures entre
les losanges rouges. La mère passe sans même
l'écouter. Il est vexé. L'instant d'après il n'y
pense plus. Le carreau n'est plus une rivière.
Il est couché dessous, étendu tout de son long,
chantonnant et se sucant le pouce gracieusement.
Romain Rolland

Dictée

Le travail des verriers.

Un peu avant d'atteindre le bourg, ma mère disait: « Nous verrons travailler les verriers. C'est un métier beau et terrible. » La verrerie flamboyait à l'orée du bois et le chemin de sable et de cendres serpentait entre les pavillons. Au centre de chaque ronde grondait un four. Perchés sur une galerie de briques et de fer les verriers s'agitaient lentement dans une lumière et incendie. Ils retiraient de l'ouvrage leur canne à l'extrémité incandescente, et ils soufflaient, défigurés par l'effort. Nul cri, nulle

parole: la bouche humaine ici n'a pas trop
de tout son vent. Des enfants recueillaient
les cannes fleuries d'une bouteille rouge sombre
et les plaçaient sur leur épaule comme un
fusil. eux non plus ne parlaient pas, et ils
marchaient avec une lenteur calculée: le verre
est fragile. L'activité de toutes ces créatures
était terrible, contenue, comme enchaînée. Par
dessus le râle des fous, on percevait le crépi-
tement des bouteilles manquées qui se brisaient
en refroidissant dans les cuirs. Mon
mère disait en m'entraînant et en frisson-
nant: « Toi tu n'iras pas à la verrerie,
tu n'es pas assez fort. »

George Duhamel

Le cerceau

Pastiole avait descendu l'escalier de la maison,
le cerceau accroché à son épaule. Une fois
dans la rue il s'était placé au milieu du
trottoir, avait posé le cerceau bien droit, en
le retenant légèrement avec les doigts de la
main gauche. Puis il avait donné un
coup sec. Le cerceau s'était échappé. La

B
116
pointe du bâton l'avait rattrapé aussitôt pour le maintenir dans la bonne route, et depuis Bastide et le cerceau ^{avaient} avait couru l'un derrière l'autre un peu comme un enfant court derrière un chien qu'il tiendrait en laisse, un peu comme un cavalier se laisse porter par son cheval tout en ne cessant pas de l'exciter et de le guider.

Jules Romains

Questions

1 a) une fois dans la rue. Exprimez la même idée avec vous seuls de une fois

b) copiez les expressions suivantes en remplaçant l'adjectif sec par son contraire -
un temps sec - des haricots secs - un cœur sec - parler d'un ton sec

2 Le cerceau s'était échappé, comme un enfant courait. A quel mode et à quel temps sont chacun des verbes soulignés

3 Donnez la nature de: depuis-dérrière; la fonction des noms: l'escalier, le cerceau

Réponses

1 Aussitôt arrivé dans la rue -

un temps humide - des haricots verts - un cœur

généreuse, bon — parler d'un ton doux —
s'était échappé — mode indicatif temps
plus que parfait — pourrait — conditionnel —
temps présent
3 depuis : préposition *adverbe de temps*
derrière : préposition
escalier : comp. du. de avait descendu
cerveau ; sujet du verbe ~~ce~~ était accroché sous
entendu *comp. du. de ayant sous entendu*

Dictée

Au printemps.

813
816
Les merles flûtent depuis ce matin dans la
prairie; les guêpes se poursuivent à travers
les peupliers au bord de l'eau. De la joie
monte s'étend gagne de proche en proche.
Au ciel d'un bleu tendre les nuées s'espa-
cent floconneuses. Les écorces des peupliers
luisent amollies par la montée de la sève.
Les cimes des ormeaux s'alourdissent de
chatons roes. Les bureaux plus hardis dé-
plient leurs premières feuilles.
Et des odeurs flottent. Les blés sentent
bon l'herbe fraîche, des violettes exhalent

leur petite âme au bord d'un taillis.
E. Tourillon

Question

Expliquez les mots: cîme-chaton-amollie-
eschalent et donnez un mot de la famille
de chacun d'eux.

cîme: sommet d'un arbre - la dernière extré-
mité d'un arbre - sommet - fait-

chaton: fleurs de certains arbres attachés sur
un même filet noyer, chêne, chat

amollie: ^{la soie s'effrite et amincit les arbrées} qui est mou, sans force - amollissant

eschalent: repandre - chasser hors de soi -
eschalaion

Au grenier

B
176
Dans toute la longueur de la maison s'étendait un
grenier immense aux lucarnes toujours fermées, cons-
tamment obscures. Les vieilleries des siècles passés
qui dormaient là m'avaient ^{attiré} attirées dès les premiers
jours; mais peu à peu j'avais pris l'habitude
d'y monter après le dîner de midi; sûr qu'on ne
viendrait pas m'y chercher. J'ouvrais sans bruit
l'auvent d'où jaillissait alors un flot éblouissant
de lumière; puis m'avancant sur le toit je m'accro-

daus contre les vieilles ardoises chaudes garnies de
mousse dorée et je me mettais à lire.

Pierre Loti

Analyse logique

- 1 Les vieilleries les premiers jours
- 2 Expliquez domaient - vieilleries

Réponses

- 1 Dans cette phrase il y a 2 propositions
Principale.

Les vieilleries des siècles passés m'avaient
attirées dès les premiers jours

Subordonnée

- qui domaient la rattachée à la principale
par le pr. rel. qui a pour antécédent vieilleries
- 2 domaient: qui représoient, qui étaient immobiles
vieilleries: choses de l'ancien temps, antiques

Dictée

Moli

La moisson dans le midi

Je souhaite que vous ayez une aussi belle récolte
à vos deux fermes que nous en avons en ce
pays-ci. La moisson est déjà fort avancée et
elle se fait plaisamment ici, car on lie les
gerbes à mesure qu'on les coupe; on ne laisse

1
2 point sécher le blé sur terre car il n'est déjà que trop sec, et dès le même jour, on le porte à l'au où on le bat aussitôt. ainsi le blé est aussitôt coupé lié et battu.

^{verrier} Vous verriez un tas de moissonneurs, rôtis du soleil qui travaillent comme des démons, et quand ils sont hors d'haleine ils se jettent à terre au soleil même dorment un instant et se relèvent aussitôt.

faute 1/2

Racine

Analyse

je: pr. pers. 1^{re} pers. du sing. suj. du v. souhaite
 où: pr. rel. a pour antécédent où fem. sing.
 on: pr. ind. se rapporte à le mis pour le masc. sing.
 le: pr. pers. 3^e pers. du sing. comp. dir. de bat
 bat; verbe battre 2^{er} groupe mode indicatif temps présent 3^e pers du sing.
 aussitôt; ^{adverbe} préposition fait entrer le comp. le
 vous: pr. pers. 2^e pers. du plur. suj. de verriez
 verriez; verbe voir 3^e gr. mode indicatif temps imparfait 3^e pers. du plur.
^{modifie le sens du v. bat}

